

Numéro 3



ENSEMBLE TOUT EST POSSIBLE

JRS

## Le café

Quand je suis arrivé en France, je n'aimais pas le café : il avait un goût très .... (talkh) il n'y a pas de mot en français pour dire le contraire de sucré ... amer ?

Je me disais : Comment les gens boivent ça ? Et avec plaisir ?

Pour eux, ça semblait délicieux.

Mon frère aussi buvait beaucoup de cafés et il me disait : "Tu verras un jour, Zarif".



Puis j'ai commencé à boire du café.

La première fois, c'était très dur. Et puis j'ai recommencé 2 fois, 3 fois, et puis petit à petit, ça allait mieux ...

Et maintenant je bois tranquillement ! Sans problème. Avec plaisir !

J'en bois le matin, le midi, et quand je vais dans un bar.

Et c'est délicieux.

J'entends souvent les gens dire : « Vas-y, on va prendre un café et fumer une cigarette ».

Pour Astrid, (ma bénévole de Français), le café, ce n'était pas très bon non plus. Mais boire un café, c'était pour discuter avec les copains, prendre du temps.

Cela datait des années de lycée quand le café était la boisson la moins chère, quand ça coûtait 5 francs, soit 75 centimes d'euro ! Au lieu de 2,60€ aujourd'hui à Sèvres Babylone !

Il y a beaucoup de cafés différents.

Mais moi, j'aime bien le café crème et le Cappuccino. Astrid aime beaucoup le Cappuccino aussi.

Et vous, chers amis ?

Zarif Alikani

## Le métro

Les gens dans le métro lisent beaucoup de livres et de magazines.

Parfois ce sont des livres qui viennent de la bibliothèque. C'est très intéressant de voir ce que les gens aiment lire.

Par exemple:

- "2084: la fin du monde" de Boulle Sansal.

- "Le Zaire" de Paulo Coelho.

- "Une Odyssée Américaine" de Jim Harrison.



Il y a aussi beaucoup de gens qui travaillent dans le métro et que nous ne voyons pas :



- le conducteur de trains
- les colleurs d'affiches,
- les agents d'entretien
- les contrôleurs de la circulation, etc.

Ils travaillent pour nous faciliter le déplacement dans la ville. Ils travaillent et ne voient pas le soleil et l'air frais, ils nous aident mais nous sommes tellement occupés que nous ne pensons jamais à eux.

Dans le tourbillon des couleurs et des rumeurs de la foule du métro, on peut choisir de regarder les personnes qui brillent ou celles qui absorbent la lumière et dans la vie de voir le bon côté ou le mauvais côté des choses.



Elena Golodnykh

## Le concert des réfugiés



Je voudrais d'abord parler de la belle ville de Paris. Paris est la capitale de la France, c'est un lieu où il y a de nombreux poètes, des écrivains connus, des lauréats du Prix Nobel et des artistes. Il y a des boutiques de mode, des bars et des restaurants.

Il y a aussi beaucoup d'universités reconnues et Sciences Po est l'une d'entre elles.

Des élèves de Sciences Po aident les réfugiés qui sont des étudiants dans leurs pays. Ils ont organisé un concert pour eux.

J'ai été invité à cette super soirée. J'étais avec Olivia, Judith et Ali Jafari. Nous sommes arrivés à huit heures du soir. C'était un dimanche, et les dimanches sont des jours de fête.

Un garde de la sécurité nous a contrôlés à l'entrée et nous a dit d'aller au sous-sol pour laisser nos manteaux et nos sacs au vestiaire.

C'était un concert extraordinaire qui était l'occasion de discuter de nombreux sujets différents. Nous avons parlé de politique, d'économie et de la situation actuelle des réfugiés. Je souhaite remercier *Sciences Po Refugee Help* pour leur travail si dévoué. Grâce à leur aide, les réfugiés désespérés vont voir un jour leurs rêves devenir réalité. Pour les réfugiés qui ont dû quitter leur maison et qui ont beaucoup souffert pour survivre, ce concert leur a redonné du bonheur et de l'espoir dans l'avenir. C'était une soirée très joyeuse, le concert s'est terminé après minuit et je suis rentré juste après.

Je voudrais finir par vous dire que ce concert a rallumé une lueur d'espoir en moi.

Yasin Ahmad Junoon

## Mon anniversaire

Mon anniversaire cette année a été original parce que c'était le premier anniversaire avec ma petite copine, qui m'a surpris avec un très beau cadeau.

Un saut en parachute! C'était vraiment quelque chose d'extraordinaire dont j'ai rêvé, et j'ai enfin réussi à le faire.

D'abord il a fallu faire un petit test médical.

Je suis allé le faire et ça s'est bien passé : la première étape était faite.

Le lundi matin ma copine et moi sommes allés dans le sud de Paris. Nous avons pris un train pour y aller parce que c'était un peu loin.

On m'a expliqué pendant 2 heures comment on saute et comme c'était ma première fois, il y avait quelqu'un pour m'accompagner pendant le saut en parachute.

Après nous sommes entrés dans un avion qui vole à une hauteur de 3000 m.

30 mn après c'était le moment de sauter.

J'étais très motivé pour sauter mais dans le ciel, je n'ai pas pu respirer, ni regarder la terre en bas.

Il fallait rester comme un oiseau, les bras ouverts, la tête parallèle au corps.

Je suis tombé très rapidement et il y a eu un moment où je n'ai plus pu écouter ni regarder.



J'étais entre le ciel et la terre et j'ai crié fort : C'EST LE PARADIS !

Ce jour-là a été incroyable ! C'était une expérience très importante pour moi, et j'espère pouvoir sauter de nouveau!

Ghaees CH.

## **Loin des yeux, loin du cœur**

De nos jours, en raison de nombreux facteurs comme le travail ou les études, il y a beaucoup de gens qui doivent partir à l'étranger ou qui sont très occupés par leurs fonctions.

Pour ces raisons, ils doivent contacter leurs proches sur Internet ou par téléphone.

Mais il y a certaines personnes qui sont particulièrement chères à notre cœur. Quand le temps passe, le problème est que la distance entre les cœurs va augmenter et ainsi la relation va se fragiliser.

Je pense qu'il faut faire souvent des réunions entre amis ou avec la famille pour garder des liens. L'idéal serait que ces réunions aient lieu deux fois par an.

C'est la vie !

Il y a de grandes distances entre les gens, cependant l'amour doit contrôler notre vie car il y joue un rôle clé pour être heureux.



**Mouhammad Al-Daak**

## **Ama La**

AMA signifie « Mère » en tibétain.

Une mère est d'abord une personne tendre et aimante qui prend soin de ses enfants et s'assure qu'ils sont en sécurité et heureux.

Il y a à Paris une personne qui s'appelle Henriette et qui aide les Tibétains en France et que nous appelons AMA LA.

Je voudrais lui dédier ces quelques lignes en témoignage de l'aide très précieuse qu'elle m'a apportée ainsi que celle qu'elle apporte à de très nombreux autres Tibétains.

Elle nous a aidés notamment dès notre arrivée en France pour satisfaire nos besoins de base du moment.

Elle nous a fourni, par exemple, des couvertures et pour les personnes qui devaient dormir dehors, elle a apporté aussi des tentes et des sacs de couchage pour qu'ils soient mieux protégés de la pluie et du froid.

Elle vient tous les mercredis sur le bateau à Conflans pour nous donner des cours de français et nous aider à remplir nos papiers administratifs. Elle nous apporte également des vêtements.

Elle a aussi obtenu l'aide de bénévoles pour nous donner sur Paris des cours de français tous les samedis.



AMA LA est toujours prête à nous aider : c'est une personne pleine de ressources. Elle trouve très souvent des solutions à nos problèmes.

Je lui serai reconnaissant pour toujours de m'avoir aidé ainsi que mes frères et sœurs tibétains qui avaient tellement besoin d'aide.

Quand je suis arrivé en France, avec aucune connaissance de la langue et avec toutes les difficultés à résoudre, j'étais perdu.

Heureusement j'ai rencontré AMA LA qui m'a aidé avec beaucoup de bienveillance chaleureuse.

Au nom de chacun sur le Bateau et de la part de tous mes frères et sœurs tibétains, je veux envoyer un énorme REMERCIEMENT du plus profond de mon cœur à AMA LA.

Je lui souhaite une longue vie en bonne santé et beaucoup de bonheur.

Je lui témoigne ma profonde gratitude pour tout ce qu'elle a fait pour moi.

AMA LA, encore mille MERCI.

Tenzin Geshey



## Deux histoires différentes mais de même sens

La première histoire souligne l'importance de la deuxième.

### L'hôpital

A l'hôpital, deux hommes étaient gravement malades. Ils étaient dans la même chambre. Un homme est couché dans le lit à côté du mur, et l'autre est couché à côté de la fenêtre. Le sort de ces personnes était très triste, une maladie grave (complexe) détruisait leur corps, et leur espoir de guérison s'amenuisait jour après jour. Ils n'avaient plus de force. L'homme, qui était couché à côté du mur pensait : «Quelle chance a mon voisin, comme il est veinard ! Il est couché à côté de la fenêtre, et il peut voir tout le monde dehors, il peut voir le beau temps, les arbres verts, le ciel bleu...Et pauvre de moi, je suis ici, à côté du mur, je ne peux rien voir, et les jours passent... ».

Le temps a passé, ces deux personnes ont commencé à parler ensemble.

L'homme à côté de la fenêtre a raconté ce qu'il voyait. Et à chaque fois c'était comme une nouvelle histoire :

Oh ! Une belle femme est passée. Elle portait une robe longue et noire, ses cheveux bruns volaient dans l'air et retombaient comme une chute d'eau douce sur ses épaules. Elle paraissait avoir une grande confiance en elle, et elle était très sérieuse. Sans doute, elle avait passé une journée occupée à travailler...

Oh ! Les enfants jouent avec des ballons de différentes couleurs. Ils ont fait une course... et ils ont ri aux larmes. C'est le bonheur !

Oh ! Le ciel est bleu, comme la mer, et il ondule, il respire tranquillement avec le vent qui est chaud et libre. Les nuages blancs, comme des navires, glissent sur la surface céleste, silence... tout est suspendu...

Les jours ont passé très vite. Un jour, les médecins, pour adoucir le sort de l'homme qui couchait à côté du mur, l'ont transféré dans le lit à côté de la fenêtre. Quelle ne fut pas sa surprise, quand il s'aperçut que cette fenêtre donnait seulement sur le mur d'une autre maison !...

### La ligne 13

La ligne 13 est illogique : toute la journée, la ligne 13 du métro parisien est toujours bondée. Tout le monde se dépêche pour aller à son travail ou à d'autres affaires.

Les wagons sont toujours pleins de gens impatientes qui sont pressés, roulent des yeux, parfois ils jurent... ce n'est pas normal parce que c'est une leçon de patience, mais tout le monde ne l'a pas compris.

Il y a juste un vieil homme qui, tous les matins, est assis à côté du quai et qui regarde cette comédie. Il boit quelque chose et tranquillement regarde les gens autour de lui qui courent, comme si le temps s'était arrêté. C'est comme s'il regardait un film, mais sans début ni fin. Il porte toujours un vieux jean et une chemise. Il est seul, donc il s'est assis dans le métro. Il a juste besoin d'une bonne parole, un « Bonjour monsieur » tout simplement. C'est un homme avec un point d'interrogation dans les yeux, mais un trou dans le cœur, parce qu'il est tout seul. Il perçoit beaucoup de situations différentes, et beaucoup d'émotions différentes.

C'est vrai ! Dans le métro il y a tout : on passe de l'amour à la haine et à l'aversion, du bonheur sans frontières à la déception et au vide, de la bonne humeur à la fatigue, du plaisir et des blagues à l'absurdité.

Elena Golodnykh

# Les superstitions

Les superstitions accompagnent notre vie quotidienne.

Même quand on n'y croit pas, on se surprend à dire des paroles ou à faire des gestes qui doivent porter chance, empêcher le malheur ou qui soulignent les coïncidences, les bizarreries de la vie.



Par exemple:

1. Nous croyons que le numéro 13 porte malheur.
2. Ce n'est pas bien quand les chaussures se trouvent à l'envers.
3. Entendre une chouette ou une corneille en journée porte malheur.
4. Si on tricote de la main gauche, on va gagner de l'argent.
5. Marcher dans un trou dans la rue porte malheur.
6. Ce n'est pas bon signe si on voit un chat noir.
7. Araignée du matin, chagrin.  
Araignée du soir, espoir.
8. Passer sous une échelle porte malheur.
9. On croise les doigts pour avoir de la chance.
10. On ne peut pas offrir de ciseaux ou de couteau à des amis parce que c'est le symbole de la séparation, cela porte malheur.

Il y a beaucoup de superstitions dans tous les pays.

Et vous, vous en connaissez d'autres?

Noura Meeryousef

## Prince Harry

Le soleil ne se couche jamais sur le royaume d'Angleterre. L'Angleterre était parmi les plus grands pays d'Europe. Le régime de ce pays est considéré comme un régime puissant depuis longtemps. La famille du roi est célèbre en Europe. Elle a gardé le trône contrairement aux familles Bourbon et Romanov. La fin de ces deux familles a été tragique. Il y a peu de temps, les familles du Shah d'Iran et du roi d'Égypte ont été destituées.



La princesse Diana faisait partie de la famille royale. Elle était la femme du prince Charles. Elle a eu deux enfants, William et Henri. Elle est la princesse des cœurs. Elle vivait une vie de princesse normale. Elle est étai pure, magnifique. Elle a même dit à sa famille qu'elle voulait l'amour. Elle a affronté toute la famille royale pour ça. Elle n'a pas eu peur de sa belle-mère, la reine Elizabeth, et a affirmé qu'elle voulait choisir l'homme qu'elle aimerait. Il y a de nombreuses années, la princesse est morte dans de mystérieuses circonstances. Je pense qu'elle n'est pas morte mais qu'elle s'est réincarnée dans son fils, le prince Harry. Maintenant, le beau prince Harry, l'homme le plus populaire de la famille royale d'Angleterre, refuse la vie royale et préfère une vie d'homme riche à Londres. Depuis environ un an, le prince Harry est revenu d'Afghanistan, et n'arrête pas de faire des choses qui fâchent sa famille. Par exemple, il s'est battu avec des journalistes et a fini à l'hôpital. Harry joue aussi au football avec des enfants et il a déjà marché sans chaussure en Inde ou en Afrique. Son histoire la plus connue était quand il a posé nu pour une photo pour refuser le protocole de sa famille.

Je pense que c'est bien qu'un homme, prince d'un grand pays, continue à faire des choses simples. Harry devrait devenir roi parce qu'il est légendaire.

Le noble prince Henri Charles Albert David aux yeux bleus remplis de vie, est toujours prêt à changer sa vie et à casser les barrières sur son chemin pour prouver qu'il est légendaire.

Harry, le prince roux ou Harry junior, le prince fougueux, restera le prince le plus populaire en Europe et dans le monde !

Anas Zamzam

## Contes afghans

Il y a trois sortes de contes en Afghanistan.

Tout d'abord les mythes qui sont d'origine aryenne, comme Shahnamah, ou « Livre des Rois », écrit par Abu Al Qasim Firdawsi (940-1020). Il peut être comparé à l'Odyssée d'Homère.

Il y a aussi Lilie et Majnone, Khosrow et Shirine.



Les thèmes de ces histoires sont des histoires épiques, des histoires morales, des histoires de combats et des histoires d'amour.



Le deuxième genre de contes trouve ses origines dans les mythes sémitiques.

Les sources de ces histoires sont des livres religieux comme la Bible et le Coran, comme Le conte de Joseph et de Zolikhah.

Le troisième genre de contes vient des histoires orales que les anciens transmettent aux plus jeunes depuis très longtemps en Afghanistan.

Les personnages de ces contes sont d'origine obscure : Bozak Chini, Hazar o yak shab dans les "Mille et une Nuits".

Les personnages de ces histoires sont bons et mauvais.

Ils font la guerre entre eux.



Mariam Mana

## Mes enfants

Je m'appelle Hamid et j'ai deux enfants.  
Mon fils s'appelle Christ et ma fille Maeda.  
Ils ont respectivement 9 ans et 7 ans.

Je vais expliquer pourquoi mon fils se  
nomme Christ et ma fille Maeda.

Je viens d'une ville musulmane  
iranienne, Oshnavieh, située au nord-  
ouest de l'Iran.

Je voulais donner à mon fils le prénom de  
Jésus-Christ. L'administration a refusé  
Jésus et a accepté Christ.

Mes parents sont musulmans et la famille  
de ma femme aussi.

Mais moi, je crois en un Dieu universel,  
peu importe la religion.

En fait, ma religion s'appelle " l'humanité ".



Mais malheureusement cette religion n'a pas  
beaucoup d'adeptes ni en Iran ni dans les  
pays islamiques.

Le prénom de ma fille, Maeda, signifie  
« Nourriture céleste ».

Cela nous rappelle que Marie a accouché  
de Jésus dans une crèche et dans la  
solitude. Mais Dieu lui a envoyé tous les  
jours, du Paradis, par l'intermédiaire de  
Gabriel, une nourriture céleste qu'on appelle  
« Maeda ».

Hamid Amini

## Ma province

Le Logar est l'une des 34 provinces d'Afghanistan.

Elle est située dans la partie est du pays.

Elle est divisée en huit districts et contient des centaines de villages.

Pull-i-Alam est la capitale de la province.

En 2013, le Logar avait une population de 373 100 habitants.

C'est une société tribale, multi-ethnique.

Environ 60% des habitants appartiennent au groupe Pashton et le reste est Tajik et Hazara.

Le mot «Logar» est une combinaison de deux mots Pashto: Loy ( لوی, grand) et Gar ( غر, montagne).



La rivière Logar entre dans la province à l'ouest et en ressort au nord.

La pomme du Logar est le fruit le plus connu sur le marché de Kabol ( Kabol est la capitale de l'Afghanistan). Elle s'appelle Nazok Badan (mince, Nazok, نازک) et (corps, Badan, بدن).

Deux monastères célèbres, deux villages et deux Stupas (monument bouddhiste en forme de dôme) se trouvent sur le magnifique site de MES AYNAK.

Mes Aynak, « petit puits de cuivre » en dari, est un très grand site archéologique qui abritait des monastères bouddhistes du 3ème au 7ème siècle. Ce site extraordinaire exploitait déjà le cuivre il y a 2600 ans.



Il est menacé aujourd'hui par un projet de mine de cuivre, supervisé par les Chinois.

Des archéologues français et afghans travaillent dur avec l'aide de l'UNESCO pour protéger le site et déplacer les vestiges de ce site qui va être ruiné par l'exploitation de cette mine de cuivre, la deuxième au monde.

Mahdi Arash Amiri

# Palmyre



Palmyre, «Tadmor » en arabe, est une oasis du désert de la Syrie, située à 210 km au nord-est de Damas, où se trouve un site historique très riche en ruines archéologiques de plus de 4000 ans et la ville moderne de Tadmor.

Les très nombreuses inscriptions retrouvées sur place permettent de connaître l'organisation de la cité de Tadmor dans l'antiquité et à l'époque romaine.

Le site archéologique de Palmyre témoigne aujourd'hui de l'existence d'une grande ville qui fut l'un des plus importants foyers culturels du monde antique.

Il y a beaucoup de vestiges à Palmyre :

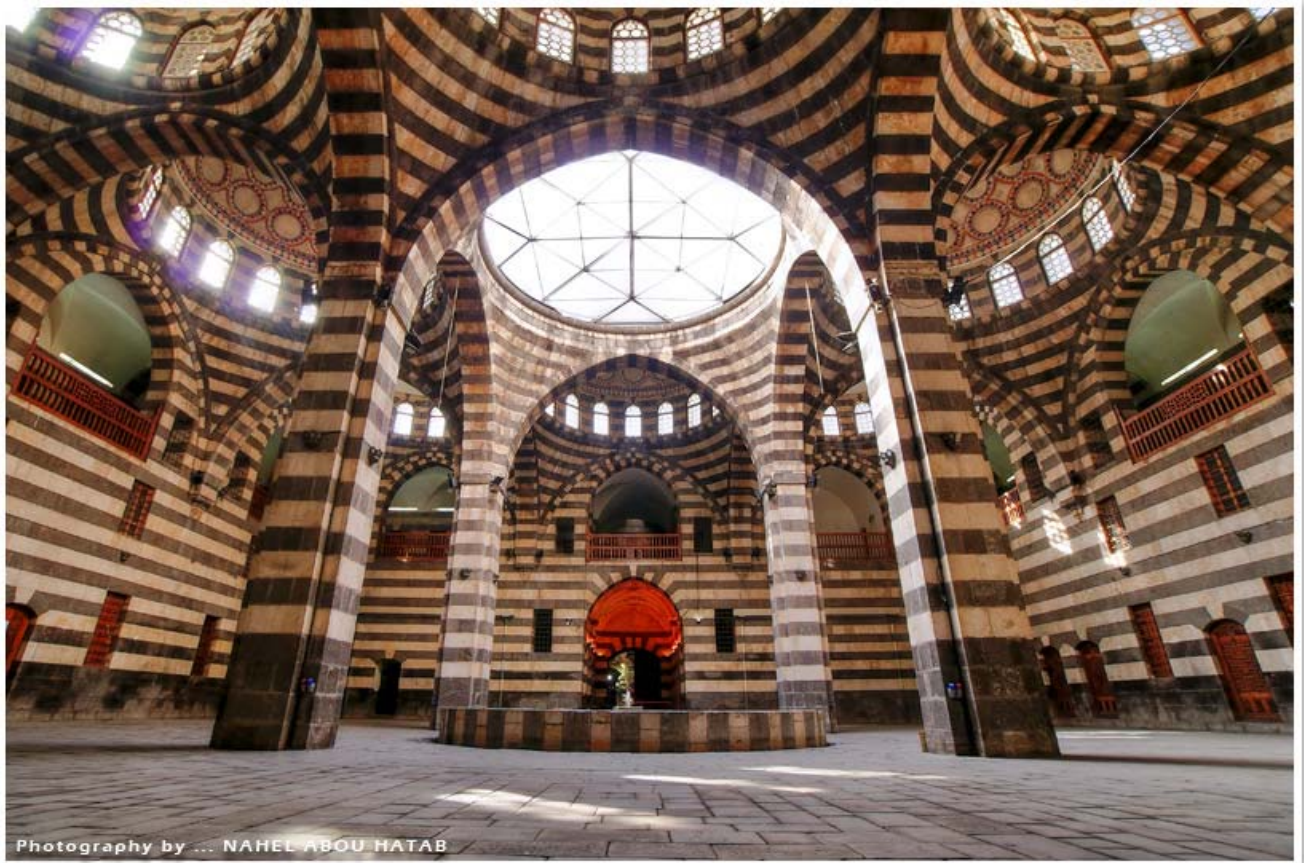


1. Le lion d'Athènes.
2. Le temple de Baal.
3. Les tours funéraires de Palmyre.
4. Le théâtre romain.
5. L'arc de triomphe.
6. Des tétrapyles, monuments à 4 portes.



Noura Meeryousef

## Al-Buzuriyah souq



Al-Buzuriyah est l'un des plus anciens souks du vieux Damas (Syrie).

Il est situé au sud de la grande mosquée d'Omeyyad.

Dans le souk, il y a des khans, hôtels où logeaient les marchands. Au rez-de-chaussée, ils y vendaient leurs marchandises et dormaient au premier étage car ils venaient souvent de loin. Khan Asad Basha et Hammam Nour Al-Din Al-Shahide.

Le souk s'étend entre le palais Al-Azam et le vieux souk des bijoutiers dans le nord.

Il est couvert par un arc métallique et contient les deux plus beaux bâtiments de Damas :

Le khan est magnifique par sa composition architecturale et le rapport géométrique avec ses huit dômes. Il a été construit en pierres blanches et noires. Au milieu du





khan, il y a une fontaine surmontée d'une voûte céleste

On y trouve aussi un Hammam traditionnel et des magasins qui vendent de la parfumerie, des herbes, des fleurs damascènes et des épices. En plus on peut y acheter des bonbons, des sucreries, des fruits secs et des savons traditionnels.

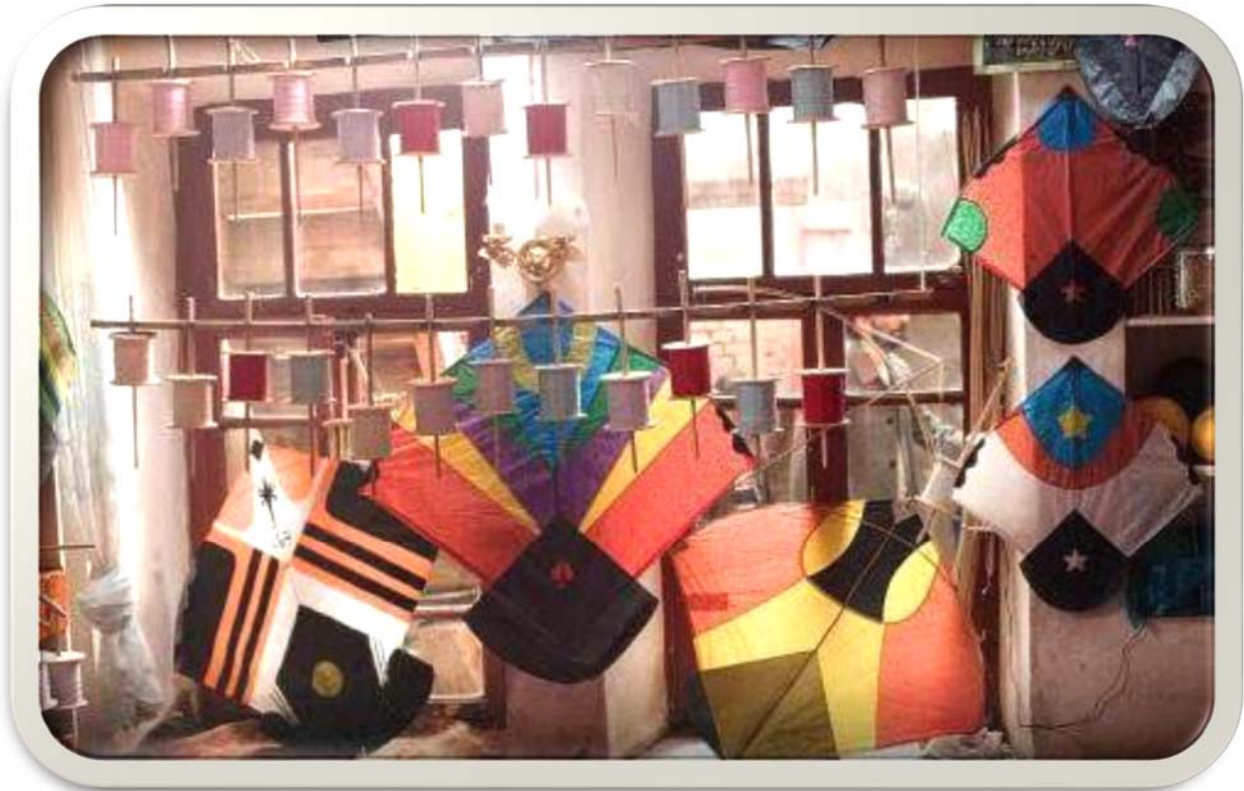


Le plus merveilleux du souk est le parfum des épices qui se propage partout. En plus les couleurs des marchandises font comme un rappel artistique des fenêtres des bâtiments du souk.

Le souk est une destination importante pour les habitants de Damas. C'est une partie de la vie traditionnelle car les magasins sont le patrimoine que les ancêtres ont donné à leurs descendants.

Alaa Sndyan

## Le jeu du Cerf-volant en Afghanistan



Le cerf-volant est un jeu traditionnel afghan qui attire l'attention des étrangers.

Depuis plusieurs années, ce jeu se propage dans tout le pays.

D'après les croyances de la majorité des gens, le jeu du cerf-volant a commencé en Inde et au Pakistan.

Il y a longtemps un homme, le Khalifa Din Muhammad est allé en Inde et est revenu en Afghanistan où il a introduit le cerf-volant.

Les gens étaient très intéressés par ce jeu.



En particulier les jeunes, mais aussi les personnes âgées. La plupart des citoyens ont beaucoup de souvenirs de ce jeu depuis le jour où il est arrivé dans le pays.

Le premier endroit pour jouer au cerf-volant était le toit du palais Qalay Hashmat Khan à Kaboul.

Il y a longtemps on utilisait ce jeu pour envoyer des messages d'amour à la personne qu'on aimait.

Sous le régime des Talibans ce jeu a été interdit, mais depuis le

renversement du régime, il est de plus en plus joué.

Au début, l'intérêt pour ce jeu était très fort : on faisait voler le cerf-volant même la nuit surtout pendant les nuits de fête de Nawruz et Eyde.

Ce jeu consiste à combattre le cerf-volant de l'adversaire, puis à courir pour attraper la bobine de fils du cerf-volant vaincu.

Les cerfs-volants portent plusieurs noms : Mahigag, Waskati, Nim Takhtayee, 3 Parcha, 5 Parcha, etc.

Habituellement, les papiers qui sont utilisés pour fabriquer les cerfs-volants viennent d'Inde et sont très décorés.

Le bois du cerf-volant est un bois spécial de haute qualité. Il vient de Lahore au Pakistan et s'appelle Banks. Ce bois est l'élément le plus important d'un bon cerf-volant.

Il doit être flexible et assez léger pour voler et donner un bon équilibre au cerf-volant pour bien prendre le côté du vent.

Il ne doit pas perdre le côté du vent et à un moment exact, il doit faire des cercles verticaux.

Les fils des cerfs-volants s'appellent Hasht Inglisi, (8 Anglais) et Number Dah (numéro 10).

Autrefois les fabricants faisaient les fils avec une méthode spéciale et avec une grande compétence. Mais maintenant on utilise beaucoup les fils pakistanais au lieu des fils afghans dont le marché a baissé.

Les fils produits au Pakistan ont pris le marché.

### **Fabrication des fils**

La spécificité de ce jeu est de couper les fils du cerf-volant de l'adversaire.

Pour cela on colle sur les fils une pâte de riz Baghlani enduite de morceaux de verre. On prépare une pâte de la façon suivante :



On fait cuire le riz Baghlani, puis on y ajoute des petits morceaux de verre coupant de toutes les couleurs. On mélange cette pâte, on la colle sur les fils qu'on doit faire sécher avant de les enrouler sur la bobine. Pour cela on a besoin d'un très grand espace : on tend les fils de 1000 m de long sur des poteaux de bois, à une distance de 50 à 100 m les uns des autres. Ainsi les fils peuvent bien sécher avant qu'on les enroule sur la bobine.

Le prix normal d'un cerf-volant au marché de Kaboul est de 50 à 200 Afghani (0,75-2,50 euros, sachant que le SMIC est de 66 euros environ). Mais des personnes habiles peuvent fabriquer elles-mêmes de grands cerfs-volants magnifiques : ils s'appellent 10 Parcha, 20 Parcha et sont vendus aux étrangers dans des lieux d'exposition privés à Kaboul, comme l'ambassade des États Unis, du Canada, l'ISAF, (Force Internationale d'Assistance et de Sécurité), la base aérienne de Bagram, et coûtent entre 100 et 200 dollars. Ils attirent l'attention des étrangers lors de leur séjour en Afghanistan.

Les cerfs-volants romantiques, les cerfs-volants avec des messages de paix ont beaucoup d'acheteurs.

Il y a aussi des cerfs-volants très simples et pas chers, en plastique qui s'appellent Baba Rishi.

### **Explication du jeu**

Ce jeu se passe en général sur le toit des maisons. Normalement il faut être deux :

Le premier tient la bobine.

Le deuxième fait voler le cerf-volant, en a le contrôle et aussi la responsabilité pour le combat dans le ciel.

Une fois le fil coupé, c'est la partie la plus attrayante du jeu. Le cerf-volant va tomber quelque part et tout le monde, en particulier les jeunes, court attraper le cerf-volant avec bonheur, excitation et joie.

Ces dernières années ce jeu a lieu deux fois :

1. à partir du premier jour de la nouvelle année (Nawruz) jusqu'à la fin du deuxième mois.

2. à partir du cinquième mois jusqu'à la fin de l'hiver.

Ce jeu a quelques règles qu'il faut observer sérieusement. Même s'il crée beaucoup d'amusement, parfois il y a des problèmes.

Chaque année, plusieurs enfants tombent des toits et se cassent la jambe, la



main, provoquent des accidents de la route, se coupent la peau des mains, quelquefois même celle du cou, ou coupent les câbles électriques, ce qui est très dangereux.

Quel est l'endroit approprié pour jouer à ce jeu?

Les banlieues, les endroits avec des conditions de sécurité comme les collines, et loin des gens.

Ce qui est bien, c'est de faire voler son cerf-volant sur les collines vertes pendant un pique-nique, par exemple.

Il est important de mentionner que des écrivains connus ont écrit des livres à propos de ce jeu traditionnel, comme le roman « Mard ha ra Qawl ast » du docteur Akram Osman.



Khalid Hussaini a écrit un livre très connu, Gudi paran baz, « Les cerfs-volants de Kaboul », traduit dans plusieurs langues.

Un film a été fait aussi d'après ce roman.

**Khyber Alizada**

## Petits poèmes

Je te cherche en moi  
Comme les nuages sont à la recherche des gouttes de pluie  
à l'intérieur d'eux  
Je te sens, mais ne te trouve pas

Le jardin comme les miroirs  
Il n'est pas triste du départ de certains

Les oiseaux ne pensent pas au suicide  
Parce qu'ils ont le génie de la vie

L'agilité est le livre saint des oiseaux

Yazan Al-Obeid

# L'équipe

## **Journalistes**

Yazan Abed

Yasin Ahmad

Mouhammad Al-Daak

Zarif Alikani

Khyber Alizada

Hamid Amini

Mahdi Amiri

Ghaees Ch.

Tenzin Geshey

Elena Golodnykh

Mariam Mana

Noura Meeryousef

Alaa Sndyan

Anas Zamzam

## **Maquette**

Nour Allazkani

## **Logo**

Ali Jamshidifar

Nos remerciements les plus vifs vont à Nour ALLAZKANI sans qui ce journal n'existerait pas.